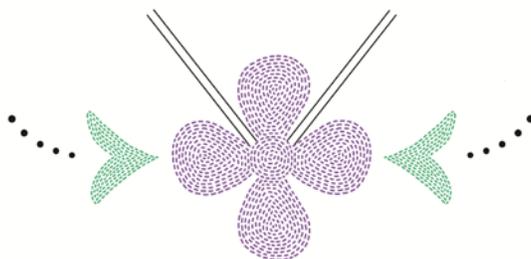


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Première Nation de Membertou
Unama'ki (Île du Cap-Breton), Nouvelle-Écosse**



PUBLIC

Le 1er novembre 2017

Déclaration - Volume 73

**Bonnie Polchies et Valentino Polchies,
En lien avec Beverly Polchies**

Déclaration consignée par Daria Boyarchuk

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
E-mail : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 73
1er novembre 2017 Page
Témoins : Bonnie Polchies et Valentino Polchies
Responsable de consignation des déclarations : Daria Boyarchuk

Témoignage de Bonnie et de Valentino Polchies. 1
Attestation de la sténographe 59

Liste des documents fournis par les témoins

1. Rapport des homicides non résolus de la police d'État du Maine (1 page)
2. Photographie en couleurs (1 exemplaire original)

III

AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été complétées par l'écoute de l'enregistrement audio source de la procédure et ont été apportées par Bryana Bouchir, greffière de l'enquête publique auprès de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones disparues et assassinées, le 31 juillet 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique.

1 Membertou (Nouvelle-Écosse)

2 --- Début de la séance le mercredi 1er novembre 2017 à
3 11 h 38.

4 **MME DARIA BOYARCHUK** : Bonjour. Je suis
5 Daria Boyarchuk et je parle au nom de l'Enquête nationale
6 sur les femmes et les filles autochtones disparues et
7 assassinées. Il est 11 h 38 du matin et nous sommes
8 actuellement à Membertou, en Nouvelle-Écosse. Je suis ici
9 en présence de Valentino Polchies et de Bonnie Polchies.
10 Ils sont ici pour nous parler des proches qu'ils ont
11 perdus. Valentino Polchies nous parlera de sa sœur,
12 Beverly Polchies, qui était également la belle-sœur de
13 Bonnie. Et notre merveilleuse travailleuse de soutien nous
14 accompagne également. Pourriez-vous juste --

15 **MME JADE HARPER** : Jade Harper (ph).

16 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci. Et je --
17 Valentino et Bonnie, pourriez-vous nous faire savoir que
18 vous avez accepté volontairement l'enregistrement vidéo de
19 cet entretien?

20 **MME BONNIE POLCHIES** : Oui, j'ai donné mon
21 accord.

22 **M. VALENTINO POLCHIES** : Oui. Oui.

23 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci. Donc,
24 Valentino, Bonnie, comme j'ai pu comprendre, vous êtes
25 venus ici depuis le Nouveau-Brunswick --

Déclaration publique
Bonnie et Valentino Polchies
(Beverly Polchies)

2

1 M. VALENTINO POLCHIES : Oui.

2 MME DARIA BOYARCHUK : -- pour nous raconter
3 l'histoire d'une personne proche que vous avez perdue. Que
4 voulez-vous nous dire sur elle?

5 M. VALENTINO POLCHIES : (Inaudible)

6 MME BONNIE POLCHIES : C'est
7 Beverly Marie Polchies. C'est ma belle-sœur. Elle est née
8 le 27 janvier 1959. Et elle a été assassinée le
9 3 octobre 1984. Et encore aujourd'hui, nous ne connaissons
10 pas les circonstances de sa mort. La famille a été laissée
11 dans l'ignorance. Nous n'avons jamais obtenu de réponses.
12 Et donc, je souhaite simplement vous raconter ce que nous
13 savons de cette fin de semaine.

14 Nous vivons tous les deux dans la Première
15 Nation de Woodstock. Et il y a une rue derrière notre
16 maison. La mère et le père de Valentino, comme sa sœur
17 Beverly, vivaient dans la Première Nation de Woodstock. Le
18 vendredi 12 octobre, elle a quitté la communauté avec trois
19 autres amis pour se rendre dans la vieille -- vieille
20 ville, dans le Maine - Bangor, pour une fin de semaine de
21 fête. Et elle avait 25 ans. Elle est partie le vendredi, et
22 nous savons simplement que le dimanche après-midi, Val (ph)
23 était dehors en train de tondre la pelouse, et les
24 policiers de la réserve sont arrivés et ont posé à Val
25 quelques questions, et nous ont demandé si nous savions si

1 sa sœur avait des tatouages. Et Val a dit, « Oh oui. Oui ».

2 Et ils ont continué en nous disant, la
3 police de la réserve, qu'ils avaient trouvé une fille à
4 Bangor, dans le Maine, qui avait été laissée à l'hôpital et
5 qu'elle était morte, et ils pensaient que c'était Beverly.
6 Et donc, Val est rentré dans la maison et a appelé son
7 frère Terry (ph). Terry vit à Bangor, dans le Maine, donc
8 il a couru jusqu'à l'hôpital pour voir si -- s'il pouvait
9 savoir si c'était Beverly ou pas. Donc, son frère y est
10 allé et environ une heure plus tard, il nous a rappelés et
11 a dit, « Oui, c'est Beverly. J'y suis allé et j'ai
12 identifié son corps ».

13 Donc ~~maintenant~~ quand [Val et] moi avons
14 sauté dans la voiture pour aller dans la rue derrière notre
15 maison et dire à sa mère, parce que son père était décédé
16 l'année avant, donc --

17 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

18 **MME BONNIE POLCHIES** : -- donc nous y sommes
19 allés et avons dit à sa mère, eh bien, c'était sa belle-
20 mère en fait. Et, parce que si -- Beverly était sa demi-
21 sœur, que Beverly avait été tuée, de ce nous avons compris,
22 qu'elle avait été renversée par une voiture. Et donc,
23 qu'elle était à la morgue à l'hôpital de Bangor. Eh bien,
24 elle ne nous a pas crus. Elle était, vous savez, elle était
25 en état de choc. Donc, elle nous a demandé de l'emmener à

Déclaration publique
Bonnie et Valentino Polchies
(Beverly Polchies)

4

1 Bangor pour pouvoir voir d'elle-même s'il s'agissait de sa
2 fille ou non.

3 Eh bien, Val et moi avons sauté dans la
4 voiture, nous l'avons emmenée à Bangor, ça a pris -- deux
5 heures. Et je me souviens être allée à la morgue et avoir
6 retiré le drap de son visage, et c'était Beverly. Et elle
7 avait été frappée très brutalement. Vous pouviez voir les
8 bleus. Nous pouvions voir des parties de son corps -- sa
9 tête, sa bouche à laquelle il manquait des dents -- il y
10 avait plein de sang. Donc, nous sommes partis, et nous
11 sommes allés à -- à la maison de son frère et nous avons
12 décidé -- la mère a décidé que nous devons la ramener à la
13 maison. Donc, il l'a ramenée -- nous avons organisé les
14 funérailles pour la ramener --

15 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

16 **MME BONNIE POLCHIES** : -- la ramener dans la
17 Première Nation de Woodstock, pour que nous puissions avoir
18 son corps à la maison. Sa mère la voulait à la maison,
19 donc, nous avons ramené son corps à la maison. Et elle est
20 restée couchée pendant trois jours dans la -- dans sa
21 maison, dans sa chambre, et puis nous l'avons emmenée à
22 Houlton, dans le Maine, pour l'enterrer, parce que c'est là
23 où était son petit frère et où était sa famille. Parce que
24 nous n'étions qu'à dix minutes de la frontière, Val a de la
25 famille des deux côtés.

1 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

2 MME BONNIE POLCHIES : Vous comprenez? Donc -
3 - et il a grandi à Houlton, dans le Maine, c'est là -- il a
4 de la famille là-bas. Donc beaucoup de membres de sa
5 famille sont enterrés à Houlton, donc nous l'avons emmenée
6 à Houlton, dans le Maine. Jusqu'à aujourd'hui, vous savez,
7 on nous a seulement dit qu'elle avait été renversée par une
8 voiture, éjectée. Val l'a laissée à son frère. Terry vivait
9 à Bangor, donc il pouvait contacter la police et s'arranger
10 pour découvrir ce que nous pouvions et ce qui s'était
11 vraiment passé. Et nous n'avons jamais obtenu aucune
12 réponse. Et -- et son frère n'a jamais eu aucune réponse.
13 Encore aujourd'hui, la famille ne sait pas ce qui lui est
14 arrivé.

15 Maintenant, depuis des années, j'essaie que
16 le nom de Beverly soit ajouté à la liste des femmes
17 disparues et assassinées. Je défends depuis toujours les
18 femmes autochtones. Et on m'a dit que comme elle avait été
19 tuée dans le Maine, à deux heures de route de chez elle,
20 elle ne pouvait pas figurer sur la liste. Vous savez, j'ai
21 contacté (~~inaudible~~) [AFAC] l'Association des femmes
22 autochtones, j'ai essayé pendant des années de la faire
23 inclure. Et c'est pour ça que nous mettons un point
24 d'honneur à venir à ces audiences afin que ~~des preuves~~
25 ~~puissent être~~ [le nom de Beverly soit ajouté].

1 Elle était une Autochtone. Et -- et vous --
2 vous ne pouvez pas l'oublier. Donc -- mais encore
3 aujourd'hui, nous ne savons pas vraiment ce qui lui est
4 arrivé. Et l'automne dernier --

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

6 **MME BONNIE POLCHIES** : -- j'ai reçu un appel.
7 Son frère est décédé en octobre. Ensuite, en novembre, car
8 l'avis de décès de son frère est apparu dans le principal
9 (~~inaudible~~) [Bangor Daily News] dans le journal, le bureau
10 du procureur général avait contacté la famille. Ils
11 savaient que Valentino était le dernier membre survivant
12 qui était resté dans la Première Nation de Woodstock. Eh
13 bien, quelque part dans l'État du Maine, ils ont contacté
14 la Première Nation de Woodstock. J'étais leur intervenante
15 à l'époque et ils avaient réussi à me retrouver, et ont
16 appelé pour me demander, « Nous voudrions une photographie
17 de Beverly. Vous savez, nous approchons de l'anniversaire
18 de sa mort et nous n'avons pas de photographie pour son
19 meurtre non résolu ». Donc, j'ai demandé « Que voulez-vous
20 dire par meurtres non résolus? Vous -- tout ce qu'on nous a
21 dit vous savez, c'est que quelqu'un l'avait jetée d'une
22 voiture ou qu'elle avait été renversée par une voiture,
23 puis abandonnée ».

24 Donc j'ai envoyé -- j'ai envoyé une
25 photographie au bureau du procureur général. Et puis, j'ai

1 consulté le site Internet, je voulais en savoir plus. Ce
2 sont les seules informations que nous avons. Maintenant,
3 c'est -- eh bien, c'est un homicide non résolu dans les
4 États.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Bonnie, je suis
6 désolée de vous interrompre. Pourriez-vous mentionner la
7 date de ce document et montrer aux commissaires où --

8 **MME BONNIE POLCHIES** : OK.

9 **MME DARIA BOYARCHUK** : -- vous l'avez trouvé
10 exactement?

11 **MME BONNIE POLCHIES** : Il -- je l'ai imprimé
12 le 25 octobre 2017. Et il provient du gouvernement de
13 l'État du Maine. C'est de la police d'État du Maine.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci.

15 **MME BONNIE POLCHIES** : Et je souhaitais le
16 lire, parce qu'il s'agit -- il s'agit des seules
17 informations dont nous disposons. Il disait, « Le
18 13 octobre 1984, Beverly Polchies a été arrêtée pour état
19 d'ivresse dans la vieille ville par le service de police.
20 Ils ont contacté le service de police d'Indian Island qui
21 est venu la chercher et l'a emmenée à la réserve. À environ
22 20 heures 30, elle a été déposée sur la route 2 à Milford
23 par le service de police d'Indian Island. À environ
24 22 heures, un petit véhicule blanc est arrivé aux urgences
25 du centre médical dans l'est du Maine avec

1 Beverly Polchies. Le conducteur a immédiatement quitté les
2 lieux. Le conducteur a été décrit comme un homme blanc,
3 mince, entre 1,67 m et 1,70 m, d'environ 30 ou 35 ans.
4 D'environ 60, 70 à 75 kilos. Le bureau du médecin légiste a
5 conclu à un homicide ».

6 Donc, quand j'ai lu ça --

7 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

8 **MME BONNIE POLCHIES** : -- et Valentino et moi
9 avons discuté. Nous avons dit, « Comment ont-ils conclu
10 ça? ». Vous savez, nous -- nous pensions bien qu'il s'était
11 passé quelque chose, parce que les gens avec qui elle était
12 cette fin de semaine-là, ses amis n'ont jamais dit, n'ont
13 jamais dit ce qui était arrivé pendant la fin de semaine.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

15 **MME BONNIE POLCHIES** : Ils étaient tous
16 ensemble à un moment. Quand se sont-ils séparés? Valentino
17 a reçu des appels au beau milieu de la nuit, peu après que
18 ce soit arrivé, et la voix disait, « Voici venue la mort de
19 ta sœur. Bienvenue dans le tombeau de ta sœur ». Et
20 pourtant, nous n'avons jamais obtenu de réponse, vous
21 voyez? Et puis, c'est juste, nous n'avons jamais su ce
22 qu'il s'était passé, donc vous comprenez, j'avais demandé
23 au procureur général, « J'aimerais
24 -- rencontrer -- rencontrer les détectives. Rencontrer
25 quelqu'un, afin que Valentino et moi puissions nous rendre

1 à Bangor ou (inaudible), peu importe où, pour obtenir des
2 réponses et découvrir ce qui est arrivé ».

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Oui.

4 **MME BONNIE POLCHIES** : Nous n'avons toujours
5 pas pu consulter de rapport d'autopsie. Nous n'avons jamais
6 rien vu. Ce sont les seules informations que nous avons
7 obtenues. Et c'est simplement, Valentino est le dernier
8 membre survivant de sa famille, vous savez. Encore
9 aujourd'hui, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé.

10 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

11 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous comprenez? Et
12 c'est une chose que nous aimerions -- découvrir avant qu'il
13 ne décède, vous voyez? Nous avons essayé. Je veux dire,
14 c'est comme, vous savez, nous n'avons pas -- nous
15 n'obtenons pas de réponse, mais vous savez, elle, c'est
16 juste une autre fille indienne morte, vous voyez? Et c'est
17 ce qui arrive à nos femmes, n'est-ce pas? Et c'est, et
18 c'est -- c'est du n'importe quoi. Tout ça -- j'ai dit --
19 comme je l'ai dit, je me bats depuis des années pour la
20 faire admettre sur la liste des femmes disparues et
21 assassinées, vous voyez? J'ai reçu un appel il y a un mois.

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

23 **MME BONNIE POLCHIES** : Ou peut-être deux, de
24 la part -- de l'un des détectives de l'équipe des affaires
25 non résolues à Bangor. Et je dois lui avoir parlé au

1 téléphone pendant une bonne heure.

2 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

3 **MME BONNIE POLCHIES** : C'est la première fois
4 que quelqu'un contactait la famille.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc ça s'est passé
6 très récemment?

7 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais.

8 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc ça a déjà été
9 (~~inaudible~~) [enregistré]?

10 **MME BONNIE POLCHIES** : Oui, il y a deux --
11 deux mois, donc vous savez, environ le 1er septembre.

12 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

13 **MME BONNIE POLCHIES** : À la fin du mois
14 d'août. Ouais. Et c'est -- c'est comme, pourquoi nous
15 contacter maintenant? Ils -- ils -- ils auraient dû nous
16 contacter à ce moment-là, vous voyez? Et nous avons laissé
17 des messages. Ils ne nous ont jamais répondu. J'ai dit,
18 « Tout ce que nous voulons savoir, c'est -- asseyez-vous et
19 dites-nous les -- vous savez, les résultats de l'autopsie.
20 Que lui est-il arrivé? ». Vous comprenez? Vous savez,
21 parce que nous avons -- nous nous posons tellement de
22 questions, vous voyez?

23 Elle -- Beverly n'avait pas une vie facile.
24 Elle -- elle est tombée enceinte jeune et elle vivait avec
25 un homme violent. Et à cause de ça, son mari a eu la garde

1 des trois enfants qu'elle a eus. Ils étaient jeunes. Ses
2 trois enfants avaient moins de dix ans. Et vous savez, il a
3 obtenu leur garde. Donc ces -- ces enfants -- ces enfants
4 sont des épaves, vous comprenez? Ils ne savent pas ce qui
5 est arrivé à leur mère, vous savez? Deux d'entre eux sont -
6 - sont -- ont des difficultés intellectuelles et autres, et
7 ne sont pas capables de comprendre beaucoup de choses,
8 mais, vous savez, ils posent des questions sur ce qui est
9 arrivé à leur mère. Et -- et personne ne sait, vous voyez?
10 Et -- c'est une honte, vous imaginez?

11 Nous avons perdu tout contact avec eux il y
12 a des années, et nous avons retrouvé sa seule fille il y a
13 environ six mois. Et nous espérons la rencontrer bientôt
14 si nous obtenions des réponses, vous voyez? Parce qu'elle
15 allait nous poser des questions, et vous savez, j'aimerais
16 lui donner certaines -- certaines informations. Mais pour
17 l'instant, nous ne le pouvons pas. Nous n'avons rien à dire
18 à ses enfants, vous imaginez? Et vous savez, c'est une
19 situation à laquelle nous devons faire face à l'avenir
20 ici, car nous avons promis à l'un de ses -- un -- sa -- sa
21 fille que nous allions venir la voir.

22 Mais je sais qu'elle va nous poser des
23 questions, vous voyez? Nous ~~freid~~ [pouvons] lui dire à quoi
24 ressemblait sa mère, mais vous savez, sa mère traversait
25 beaucoup de choses et tentait de s'en sortir, des violences

1 domestiques et tout ça. Et ça a été difficile pour elle,
2 vous savez? Mais finalement, il a obtenu leur garde, ce qui
3 est --

4 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

5 **MME BONNIE POLCHIES** : -- Dieu seul sait ce à
6 quoi font face ces enfants, vous voyez? Nous nous sentons
7 coupables pour ça également, n'est-ce pas? Il y a --
8 tellement de culpabilité.

9 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc, vous dites que
10 vous vous sentez coupable.

11 **MME BONNIE POLCHIES** : Mm-hmm.

12 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK. Pourriez-vous m'en
13 dire plus?

14 **MME BONNIE POLCHIES** : Eh bien, nous nous
15 sentons coupables surtout parce que nous n'avons jamais
16 découvert ce qui lui était arrivé. Nous ne nous sommes pas
17 assez battus. Nous avons laissé faire, vous voyez, le frère
18 de Val pour qu'il essaie de trouver les réponses. Et -- et
19 à cause de la police de la vieille ville, cette réserve là-
20 bas, la belle-sœur de Val y a de la famille. Donc, il se
21 passait quelque chose avec la femme de son frère. Et je ne
22 sais pas si les membres de sa famille étaient impliqués,
23 mais ils n'auraient pas dû aller la chercher et la laisser
24 au bord de la route. Parce que ça, vous savez, c'est ça,
25 nous pensions qu'elle avait été heurtée par une voiture ou

1 quelque chose du genre.

2 Vous voyez, pourquoi nous [vous] laissez nos
3 femmes autochtones dans la rue? Vous savez, c'est -- ça ne
4 compte juste pas où -- où ça arrive. Et c'est -- c'est un
5 fait que beaucoup de nos -- nos femmes sont retrouvées
6 comme ça, vous savez? Et je sais que c'est juste -- je --
7 je me sens responsable, parce que nous ne nous sommes pas
8 suffisamment battus et n'avons pas assez creusé. Je sais
9 que nous avons -- nous avons une famille, des enfants.
10 Val travaillait. Vous savez, nous étions très occupés et
11 c'est -- nous n'avons simplement eu aucune réponse. Comme,
12 je me sens coupable de ne pas avoir fait assez pour
13 résoudre l'affaire, vous comprenez? Peu importe si c'était
14 à deux heures de route de chez nous. Mais c'est -- c'est un
15 lourd fardeau à porter.

16 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm. (~~Inaudible~~)
17 [Valentino] voulez-vous nous dire, partager vos souvenirs
18 concernant votre sœur?

19 **M. VALENTINO POLCHIES** : À la base, je --
20 toutes les informations que, elle n'a pas mentionné ça --
21 pourquoi j'ai reçu ça de ce (~~inaudible~~) [incident]. Vous
22 savez, toutes ces questions que nous -- je -- j'ai
23 mentionné plus tôt, comme -- ~~après cet accord de~~ [je porte
24 cette culpabilité] depuis les 33 dernières années. Et
25 pourquoi n'avons-nous pas -- je suis son frère, pourquoi

1 n'étais-je pas là -- pour lever le voile sur ce qu'il s'est
2 passé et quand, et tout le reste?

3 Et je (~~inaudible~~) [porte cette culpabilité]
4 depuis qu'elle est décédée, vous savez? Et c'est -- c'est
5 difficile. Je ne veux pas me rendre sur sa tombe avec cette
6 culpabilité sur mes -- et ~~après que Terry a su~~, [je dois la
7 porter] et donc -- l'argent n'aide en rien dans cette
8 histoire. Donc nous devons y aller pour découvrir ce qui
9 lui était arrivé, vous voyez? Et on nous a expliqué à
10 Bangor que -- mais aucun rapport d'autopsie. Aucun rapport
11 de police, rien, vous imaginez? Pourquoi suis-je
12 (~~inaudible~~) [oubliez ça] et -- et j'ai (~~inaudible~~) [j'avais
13 l'impression] aussi?

14 Nous lui avons parlé au téléphone. Pour
15 savoir si elle l'avait eu au téléphone. J'ai pensé, que
16 [ils vont le faire Bonnie, dis juste, hé regarde] ~~qu'est-ce~~
17 ~~que tu~~ (~~inaudible~~), ne retourne pas à (~~inaudible~~)
18 [Bonnie Polchies]. Laisse-le et mets-le derrière nous, d'où
19 il ne reviendra pas (~~inaudible~~). [Laisse tomber, continue].
20 Juste (~~inaudible~~) [un autre Indien] la femme est partie.
21 Oublie-la. Donc juste -- juste laisser tomber, vous savez?
22 Dites-leur de ne pas ~~faire pression~~ [en rajouter]. Dites-
23 leur simplement, monsieur, vous savez, (~~inaudible~~) ou peu
24 importe, (~~inaudible~~) [laissez-le mourir] c'était ce que je
25 pensais de toute façon, qu'elle est (~~inaudible~~) [une

1 Indienne]. Vous savez, elle est -- elle est partie, mais
2 laissez-la simplement (inaudible). N'oubliez pas le
3 (inaudible). Ça s'en ira. C'est -- c'était ce que ~~mon père~~
4 [j'ai pensé] pendant toute cette période, vous savez?

5 Et -- et comme je l'ai dit, (inaudible)
6 [avec la] culpabilité qui est -- c'est -- c'est mon -- mon
7 -- mon commentaire ~~et c'était~~ [en référence] à ce qui est
8 arrivé.

9 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

10 **M. VALENTINO POLCHIES** : Et j'ai dit
11 (inaudible) ensemble, toutes les audiences qui ne t'ont
12 jamais entendu. Ça me donne (inaudible) ~~hormis~~ [plus de
13 culpabilité parce que] ils -- leur famille -- pourchasse
14 quelque chose (inaudible) vous savez, la même chose. Et
15 c'est (inaudible) sait ça -- que (inaudible) [où j'étais]
16 vous savez?

17 **MME DARIA BOYARCHUK** : Étiez-vous proche de
18 votre sœur?

19 **M. VALENTINO POLCHIES** : Pardon?

20 **MME DARIA BOYARCHUK** : Étiez-vous proche de
21 votre sœur?

22 **M. VALENTINO POLCHIES** : Assez proche, Ouais.
23 Ouais. J'étais plus proche que mon -- mon ~~plus jeune~~ [plus
24 vieux] frère, Ouais. C'était --

25 **MME DARIA BOYARCHUK** : Et quand l'avez-vous

1 vue pour la dernière fois?

2 **M. VALENTINO POLCHIES** : Cette semaine,
3 c'était
4 la -- la fête et, où qu'ils soient allés, c'était la
5 dernière semaine où je l'ai vue. ~~Quand~~ je [Ils] vivaient
6 dans (*inaudible*) [derrière chez nous] où notre -- où notre
7 maison était, il n'y avait qu'une rue -- et (*inaudible*)
8 [j'y allais souvent pour lui rendre visite] et à sa mère --
9 ~~reste~~ (*inaudible*) [ma belle-mère] sa mère et elle, mais
10 nous n'étions pas des étrangers. Nous -- nous -- nous nous
11 sommes rencontrés, évidemment --

12 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

13 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- la famille, vous
14 voyez?

15 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

16 **M. VALENTINO POLCHIES** : Enfin, nous avons
17 partagé des repas et ce genre de choses, hein?

18 **MME BONNIE POLCHIES** : Même s'ils ne se
19 voient pas. Combien de fois n'y es-tu pas allé et ne t'es-
20 tu pas interposé entre elle et son mari.

21 **M. VALENTINO POLCHIES** : Mm-hmm.

22 **MME BONNIE POLCHIES** : Mais elle défendait
23 toujours son mari.

24 **M. VALENTINO POLCHIES** : Ouais.

25 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous comprenez? Mais

1 c'est -- c'est -- c'est de la violence domestique, n'est-ce
2 pas?

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc au moment de --
4 de ce meurtre, vivait-elle dans son appartement -- avec son
5 mari?

6 **M. VALENTINO POLCHIES** : Non, ils étaient
7 séparés.

8 **MME DARIA BOYARCHUK** : Ils étaient séparés?

9 **M. VALENTINO POLCHIES** : Ouais.

10 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

11 **M. VALENTINO POLCHIES** : Elle vivait dans --
12 elle vivait là dans le (inaudible) [Maine].

13 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK?

14 **M. VALENTINO POLCHIES** : Et puis, (inaudible)
15 [ils étaient séparés et elle est revenue] ~~elle est revenue~~
16 à la réserve, vous savez? Et elle s'était éloignée de son
17 mari, je suppose.

18 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

19 **M. VALENTINO POLCHIES** : Je ne -- je ne dis
20 pas qu'il est impliqué dans l'histoire, mais -- je l'ai
21 totalement rayé de la liste, parce que les fois où je
22 vivais dans (inaudible) pendant une courte période. Alors
23 elle venait, elle ~~grimpait~~ [venait] jusque [au] [bureau de
24 mon] frère (inaudible) elle -- elle était présidente du
25 Bureau des affaires indiennes dans -- dans -- dans le

1 Maine. Et je lui ai dit (inaudible)? Elle (inaudible) des
2 bleus partout, enceinte, un œil au bord noir et une lèvre
3 fendue, tout ça à cause de lui. Donc moi et mon ~~pote~~
4 [frère], on a finalement décidé de lui donner une leçon,
5 vous voyez? (~~Inaudible~~) [il veut endurcir les femmes, mais
6 -- (inaudible) [Beverly l'a appris] ~~quand j'étais~~ jeune
7 (inaudible) [laissez-le tranquille, laissez-le tranquille].
8 Ce -- ce n'est pas de sa faute, ce n'est ~~pas de sa~~ [de ma]
9 faute. ~~Vous pouvez en assumer la faute, vous savez ça?~~
10 [Elle en a assumé la responsabilité, en quelque sorte.]

11 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

12 **M. VALENTINO POLCHIES** : Pour lui qui la
13 battait (inaudible). Elle [donc nous] nous sommes abstenus
14 et (inaudible) [nous les avons vus une fois] après ça et
15 nous ~~ne voulions pas~~ [lui avons donné un avertissement, si
16 jamais nous en entendions encore] (~~inaudible~~) parler.
17 [Oubliez ça, son nom était [M.], oubliez ça [M.], vous êtes
18 averti.] ~~Elle ne voulait rien avec [M.]. « Connaissez vous~~
19 ~~[M.]? » « Non. » J'ai dit, « vous me connaissez ».~~
20 (inaudible) non -- non -- non -- je ne parle pas de,
21 simplement [aller] ~~appelé~~ -- (inaudible). Et c'est la
22 dernière fois que j'ai eu des contacts avec son mari à
23 cette époque. Mais c'était mon -- mon -- toute mon affaire,
24 je faisais référence à obtenir (inaudible) [des
25 informations sur Beverly], parce que je pensais qu'elle

1 l'avait rejoint. La femme de mon frère, elle avait de la
2 famille dans les forces de police (~~inaudible~~) [de la
3 vieille ville].

4 Et je ne sais pas, peut-être que je -- peut-
5 être que j'ai (~~inaudible~~) [qui a gêné] mon frère. ~~Allez un~~
6 ~~peu plus~~ [N'allez pas] plus loin, mais je ne sais pas, je
7 n'aurais pas dû (~~inaudible~~). Voir mon frère [et sa femme]
8 ~~sait autant que~~ (~~inaudible~~) [ne dites pas un mot à ce
9 propos, parce que, quel que soit son nom, ou leur nom].
10 ~~C'est --~~ (~~inaudible~~) ~~c'était la famille~~ qui est survenu.
11 Donc ce ~~est~~ [laissez-le mourir] type de choses. Je ne
12 sais pas. Je ne sais pas d'où c'est parti, vous voyez? ~~Je~~
13 ~~ne suis pas certain~~ (~~inaudible~~) C'était une gentille femme.
14 Elle gardait mes enfants et ceux de mon (~~inaudible~~).
15 J'étais aussi marié avant Bonnie. Elle venait tout le temps
16 garder nos enfants. Nous pensions que c'était (~~inaudible~~)
17 des choses comme ça qui n'avaient -- n'avaient aucun
18 rapport avec lui.

19 **MME DARIA BOYARCHUK :** Donc -- lorsque c'est
20 arrivé, elle -- elle vivait comme -- elle vivait comme mère
21 célibataire avec ses enfants, c'est ça?

22 **M. VALENTINO POLCHIES :** Non, elle n'avait
23 pas ses enfants avec elle. Non.

24 **MME DARIA BOYARCHUK :** OK.

25 **M. VALENTINO POLCHIES :** Non. Quelque chose

1 est arrivé dans -- dans (inaudible) où elle et son mari --
2 je ne sais pas ce qu'il s'est passé.

3 **MME BONNIE POLCHIES** : Il ne voulait pas --
4 elle voulait partir, et elle ne pouvait pas prendre les
5 enfants.

6 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

7 **MME BONNIE POLCHIES** : Donc --

8 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc, quand ils se
9 sont séparés, elle --

10 **MME BONNIE POLCHIES** : Ils --

11 **MME DARIA BOYARCHUK** : -- elle n'avait déjà
12 plus la garde de -- de ses enfants?

13 **M. VALENTINO POLCHIES** : Non. Non.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : D'accord.

15 **MME BONNIE POLCHIES** : Non, ce n'était pas --

16 **M. VALENTINO POLCHIES** : La garde
17 (inaudible). (Inaudible) [à] la mère de son mari, j'ai
18 juste (inaudible) [je suppose, des proches, ouais].

19 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais. Ouais. Parce
20 que quand elle est partie la première fois, elle était --
21 elle est partie et n'était pas autorisée à prendre les
22 enfants, donc elle est revenue dans la maison de sa mère et
23 de son père. Et --

24 **M. VALENTINO POLCHIES** : Ouais.

25 **MME BONNIE POLCHIES** : -- et elle a tenté de

1 se battre pour obtenir la garde.

2 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

3 **MME BONNIE POLCHIES** : Mais pour certaines
4 raisons, elle ne l'a pas eue.

5 **M. VALENTINO POLCHIES** : (~~Inaudible~~) [à deux
6 reprises] le -- le père, je suppose, le -- sa mère avait la
7 garde des enfants. Sa mère avait la garde --

8 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

9 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- et elle a [appelé
10 et dit] (~~inaudible~~). ~~Eh bien, elle -- vous savez, les~~ [si
11 vous voulez voir] les enfants, vous voyez? ~~Vous devez --~~
12 (~~inaudible~~) [nous nous retrouverons chez McDonald's, nous
13 vous rejoindrons quelque part] ~~des amis qui lui ont donné~~
14 pour lui donner la chance de (~~inaudible~~) [de les voir et de
15 leur parler, et] et tout ça. (~~Inaudible~~) ~~trop fou pour ça~~
16 ~~si~~ [à deux reprises] je me rappelle, et après ça, ~~ils~~
17 [nous] ne savons pas où ils sont allés.

18 **MME BONNIE POLCHIES** : Cette fois-là -- à ce
19 moment-là, aussi, elle -- quand elle est partie la première
20 fois, elle avait les enfants avec elle.

21 **M. VALENTINO POLCHIES** : Non, elle ne les
22 avait pas.

23 **MME BONNIE POLCHIES** : Et puis, elle les a
24 emmenés voir leur père.

25 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

1 **MME BONNIE POLCHIES** : À ce moment-là, les
2 gens n'avaient pas la garde de leurs enfants, vous voyez?
3 Les mères et les pères, automatiquement --

4 **M. VALENTINO POLCHIES** : (Inaudible)

5 **MME BONNIE POLCHIES** : -- supposait, parce
6 que vous apparaissiez sur le certificat de naissance, que
7 vous étiez -- et il n'a simplement pas voulu la laisser
8 prendre les enfants, partir. Il a dit, « Non. Tu pars ».
9 N'est-ce pas? Et c'est comme, et ~~il y a des gens~~, [si vous
10 allez voir la] police, parce que nous savons qu'avec sa --
11 avec sa fille, nous avons eu le même souci. Vous devez vous
12 rendre au tribunal et obtenir la garde de vos propres
13 enfants.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm. Mm-hmm.

15 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous comprenez? Et à
16 cette époque-là, c'était dans les années 80 que tout ça a
17 commencé --

18 **M. VALENTINO POLCHIES** : Mm-hmm.

19 **MME BONNIE POLCHIES** : -- commencé. [avec
20 elle]. Donc, elle devait se retaper. Elle devait surmonter
21 la partie violence domestique avant de pouvoir --

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

23 **MME BONNIE POLCHIES** : -- demander à avoir
24 ses enfants. Et elle était d'accord de travailler --

25 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

1 MME BONNIE POLCHIES : -- là-dessus.

2 MME DARIA BOYARCHUK : Donc, quand elle
3 vivait seule, Bonnie, lui avez-vous parlé, a-t-elle jamais
4 mentionné ce qu'elle faisait? Comme, savez-vous -- si elle
5 travaillait à ce moment-là ou?

6 MME BONNIE POLCHIES : Elle ne travaillait
7 pas au moment où elle a déménagé dans la Première Nation de
8 Woodstock.

9 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

10 MME BONNIE POLCHIES : C'était -- c'était
11 pour elle -- elle faisait amende honorable.

12 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

13 MME BONNIE POLCHIES : Comme, elle -- comme
14 elle appelait ça. Elle, elle fréquentait un autre homme.

15 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

16 MME BONNIE POLCHIES : Elle a essayé
17 d'avancer, et en fait, il faisait partie de ceux qui sont
18 partis cette fin de semaine-là. Le -- c'était -- il y avait
19 son petit-ami et un autre couple de la communauté.

20 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

21 MME BONNIE POLCHIES : Un autre homme et une
22 autre femme descendaient, parce qu'ils avaient de la
23 famille à Indian Island, ils y descendaient pour y faire la
24 fête toute la fin de semaine. Mais elle avait repris sa vie
25 en main. Et elle [avait] ~~n'avait pas~~ un autre -- elle avait

1 un petit-ami.

2 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

3 MME BONNIE POLCHIES : Et il était -- il
4 était là cette fin de semaine-là.

5 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Donc, savez-vous
6 si elle était -- s'il était -- son petit-ami, désolée, et
7 ce couple la nuit où c'est arrivé?

8 M. VALENTINO POLCHIES : Il est impossible de
9 dire s'ils étaient ensemble. Ils sont descendus ensemble,
10 [à Bangor, dans le Maine, ils sont allés faire la fête] et
11 puis, ~~quand nous sommes allés à~~ —

12 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

13 M. VALENTINO POLCHIES : -- (inaudible).

14 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

15 M. VALENTINO POLCHIES : Vous ne pouvez pas
16 vraiment dire ça, puis ça, et ça, donc --

17 MME DARIA BOYARCHUK : C'est vrai.

18 M. VALENTINO POLCHIES : -- nous n'avons pas
19 -- nous n'avons pas obtenu ces informations de la police,
20 rien. Il n'y a pas de rapport.

21 MME BONNIE POLCHIES : Mais ils sont tous
22 partis ensemble.

23 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

24 MME BONNIE POLCHIES : Tous les quatre
25 sont partis --

1 M. VALENTINO POLCHIES : Mais tous les
2 quatre.

3 MME BONNIE POLCHIES : -- de la Première
4 Nation de Woodstock.

5 M. VALENTINO POLCHIES : (Inaudible) pour
6 l'abandonner, juste (inaudible).

7 MME BONNIE POLCHIES : Ils n'ont jamais --

8 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

9 MME BONNIE POLCHIES : -- ils n'ont jamais
10 parlé de ce qui est arrivé cette nuit-là.

11 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Et --

12 MME BONNIE POLCHIES : ~~C'est parce qu'ils~~
13 ~~étaient~~ (inaudible). [Ils n'ont jamais pu nous affronter].

14 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

15 MME BONNIE POLCHIES : Donc, qu'ils sachent
16 quelque chose ou comment [non], ils sont tous morts ~~vers~~
17 [très] jeunes. Aucun d'eux n'est encore vivant. Donc --

18 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm. Et Bonnie, je
19 pense que vous en avez fait mention plus tôt, qu'après --
20 qu'après l'incident, quelqu'un vous appelé et vous a dit,
21 « Allez-y, allez découvrir ce qu'il s'est passé. Découvrez
22 ce qui est arrivé ». Qui était-ce?

23 MME BONNIE POLCHIES : Val recevait des
24 appels --

25 M. VALENTINO POLCHIES : Ouais.

1 MME BONNIE POLCHIES : -- en plein milieu de
2 la nuit.

3 MME DARIA BOYARCHUK : Ouais.

4 M. VALENTINO POLCHIES : Ouais.

5 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Et qui -- qui
6 passait ces appels?

7 M. VALENTINO POLCHIES : Le -- ils disaient -
8 - à ce moment-là (inaudible) [ils n'avaient pas] appeler --

9 MME DARIA BOYARCHUK : Idées. [ID, oui].

10 M. VALENTINO POLCHIES : -- (inaudible) Val
11 Ouais. « Je sais ce qui est arrivé à votre sœur, donc je
12 vérifierais si j'étais vous. »

13 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

14 M. VALENTINO POLCHIES : Et elle était ivre,
15 ~~cette fille~~ [plutôt saoule], peu importe. Mais c'était une
16 femme. Lorsque j'ai répondu, elle n'a plus rien dit. Qui
17 est-ce? Eh bien, (inaudible) et elle a simplement
18 raccroché.

19 MME DARIA BOYARCHUK : Oh, d'accord.

20 M. VALENTINO POLCHIES : C'est arrivé à deux
21 ou peut-être à trois reprises que nous recevions un appel
22 comme ça. Et j'ai reçu un appel comme ça.

23 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

24 MME BONNIE POLCHIES : C'était toujours à
25 2 ou 3 heures du matin.

1 M. VALENTINO POLCHIES : Ouais.

2 MME BONNIE POLCHIES : Ouais.

3 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Donc ça pouvait
4 être ses amis, ça pouvait, vous ne sauriez pas dire?

5 MME BONNIE POLCHIES : Mm-hmm, ouais. On ne
6 sait pas.

7 M. VALENTINO POLCHIES : Ouais, le -- le --
8 dans mes souvenirs, elle était avec deux -- deux hommes et
9 cette autre femme, c'est ça?

10 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

11 M. VALENTINO POLCHIES : Les hommes devaient
12 être -- avec elle, et je ne peux pas le dire avec
13 certitude, mais, mais je suppose à ce moment-là.

14 MME DARIA BOYARCHUK : Et ces appels
15 téléphoniques, ont-ils continué pendant -- pendant
16 longtemps? Se sont-ils arrêtés (inaudible)?

17 M. VALENTINO POLCHIES : Non, elle
18 (inaudible). Cette nuit?

19 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

20 M. VALENTINO POLCHIES : Peut-être une
21 semaine plus tard. Non -- non, nous n'avons eu aucun
22 (inaudible).

23 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

24 M. VALENTINO POLCHIES : Maintenant, oui. Et
25 la même chose (inaudible), je -- j'ai toujours pensé -- et

1 j'ai toujours pensé que (inaudible) ~~en aidant~~ [continuerait
2 de chercher à savoir ce qui était arrivé à] votre sœur.
3 Mais non, je -- j'ai besoin d'en savoir plus (inaudible)
4 [ce que ça veut dire], vous voyez? ~~Ne pas prouver que c'est~~
5 ~~arrivé.~~ [Ils raccrochent, vous savez].

6 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

7 **M. VALENTINO POLCHIES** : Et nous sommes
8 presque --

9 **MME BONNIE POLCHIES** : (Inaudible)

10 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- Ouais, c'était
11 presque sûr que le même appel allait être passé -- un mois
12 plus tard. Deux, trois mois plus tard. Venant de nulle
13 part. Nous sommes simplement assis à regarder la télévision
14 et le téléphone sonne. Ouais, je dirais ça, puis nous
15 éteignons la télévision et (inaudible) tout est silencieux,
16 vous voyez?

17 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

18 **M. VALENTINO POLCHIES** : Le jour suivant,
19 (inaudible) je n'ai pas, comme ça a continué, quelqu'un de
20 la communauté a appelé, « Oh, j'ai vu votre sœur la nuit
21 dernière ». « Ah, vous avez vu ma sœur? » « Ouais. Elle
22 est
23 celle -- la -- celle qu'on voit à la télévision? » J'ai
24 dit, « Oh, ~~e'est tout~~ un mystère [non résolu]. ~~C'est tout~~
25 [non résolu] --

1 MME DARIA BOYARCHUK : Oh.

2 M. VALENTINO POLCHIES : -- e'est tout
3 meurtres [non résolus] ou quelque chose comme ça ». Il a
4 dit, « (Inaudible) avec ». J'ai dit, « Ouais. C'était la
5 nuit dernière, vers 10 heures » (inaudible) et tout ça. Et
6 si j'étais (inaudible) découvert, hein? Et je ne sais pas
7 si c'est là qu'elle (inaudible). Ce message que nous avons
8 reçu ~~disant que~~ (inaudible) [provenait de cette émission]
9 et certainement (inaudible).

10 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

11 M. VALENTINO POLCHIES : Vous comprenez? Il y
12 avait -- était là, (inaudible) l'émission continue.

13 MME DARIA BOYARCHUK : Avez-vous essayé de
14 contacter les autorités? Tenté de découvrir ce qui lui
15 était arrivé? Je sais que Bonnie a dit que vous défendiez
16 les femmes. Quel type de plan -- d'efforts avez-vous mis en
17 œuvre pour vous assurer -- de découvrir quelque chose, ce
18 qui lui est arrivé?

19 MME BONNIE POLCHIES : Ce -- juste des appels
20 à la police d'État du Maine et ce genre de choses, mais ils
21 n'ont jamais, ils ne nous ont jamais recontactés. Jamais.
22 Et comme je l'ai dit, je sais que plusieurs fois, nous
23 ~~avons ressenti~~ [avons appelé], nous n'avons jamais eu --
24 oh, on nous disait que quelqu'un nous rappellerait.

25 M. VALENTINO POLCHIES : Ouais.

1 **MME BONNIE POLCHIES** : Personne ne vous
2 rappelle jamais. Et c'est juste que, ça continue comme ça
3 vous savez?

4 **M. VALENTINO POLCHIES** : Donnez-nous le
5 téléphone (inaudible).

6 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais. C'est juste --
7 en fin de compte nous -- nous -- nous avons nous-mêmes
8 quatre enfants. Nous -- nous ne pouvions pas sauter dans la
9 voiture et descendre, et -- et voir, c'est juste que
10 personne ne nous a jamais rappelés. Vous savez, c'est juste
11 -- comme j'ai dit, j'ai toujours eu l'impression que [vous
12 savez, juste une autre femme indienne morte] ~~ce n'est pas~~
13 ~~juste une histoire de mauvaise (inaudible) identification.~~

14 **M. VALENTINO POLCHIES** : Mm-hmm.

15 **MME BONNIE POLCHIES** : Ils s'en fichent. Ils
16 s'en fichent. Vous savez, c'est juste une personne en moins
17 dont il faut se soucier.

18 **M. VALENTINO POLCHIES** : ~~Avec~~ (inaudible) [Ce
19 que] je pensais également à ce moment-là comme -- le -- ils
20 (inaudible), juste abandonner. Certains -- (inaudible)
21 détectives, d'abandonner. De ne simplement pas répondre, de
22 laisser tomber et d'attendre que ça passe. Nous ne devons
23 plus nous en inquiéter. Elle est partie, elle est morte,
24 ~~elle est décédée~~ [est Indienne], donc plutôt l'oublier.
25 C'est ce que je pensais, et aujourd'hui, je le pense

1 toujours --

2 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

3 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- encore

4 aujourd'hui.

5 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais. Parce que, je
6 veux dire, le dernier appel que nous avons reçu était il y
7 a deux mois, et un détective, c'est la première fois qu'il
8 parlait à une famille. Il a dit, (inaudible), et j'ai
9 répondu, « Vous savez, nous viendrons » et ~~personne ne sait~~
10 ~~vraiment~~ [tout ce que nous voulons savoir concerne]
11 l'autopsie, comment est-on passé d'un accident de voiture à
12 un meurtre non résolu? J'ai dit, « Nous souhaitons vous
13 rencontrer. Avec le procureur général, rencontrer quelqu'un
14 ~~qui a une réponse~~ [pour obtenir des réponses] ». Vous
15 savez, et, « Ouais. Je vous recontacterai. Donnez-moi une
16 semaine ou deux ». Eh bien, c'était il y a deux mois. Et
17 toujours rien.

18 Donc, c'est comme -- mais, j'ai contacté
19 l'Unité [de liaison] (inaudible) et d'information pour les
20 familles et ils ont signé les papiers, ~~ont continué~~
21 ~~d'envoyer des papiers concernant~~ (inaudible) ~~pour obtenir~~
22 (inaudible) ~~un accès libre~~. [les papiers de consentement
23 que Val et moi avons signé avec Stephanie Francis] Et
24 j'attends une certaine pression de la part de ce service,
25 vous savez, pour qu'il nous obtienne une réunion. Avec --

1 les gens importants.

2 **M. VALENTINO POLCHIES** : Si vous ~~pensez que~~
3 ~~j'ai pris ma chérie~~ [pouvez faire en sorte que notre
4 gouvernement ici] au Canada --

5 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais.

6 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- essaie et ~~reporte~~
7 [réponde] (~~inaudible~~) à ce -- ce (~~inaudible~~) [cette
8 autorité, qu'il s'agisse d'une] municipalité [ou autre]
9 (~~inaudible~~), vous voyez? [Que se passe-t-il avec] cette
10 affaire, vieille de 33 ans, ~~qui ne mène nulle part. Il n'y~~
11 ~~a rien.~~ [Où allons-nous, que s'est-il passé?]

12 **MME BONNIE POLCHIES** : Mm-hmm.

13 **M. VALENTINO POLCHIES** : Nous avons
14 (~~inaudible~~) des familles sont concernées. Rien. Je ne sais
15 pas (~~inaudible~~) [elle travaille là-dessus maintenant]
16 ~~maintenant.~~

17 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais.

18 **M. VALENTINO POLCHIES** : Donc OK, vous --
19 vous êtes (~~inaudible~~).

20 **MME BONNIE POLCHIES** : Ils peuvent nous aider
21 avec le --

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Que pensez-vous que la
23 Commission -- et de quelle façon pensez-vous que la
24 Commission peut vous aider? Qu'aimeriez-vous que la
25 Commission fasse?

1 **MME BONNIE POLCHIES** : J'aimerais que la
2 Commission formule des recommandations et tente de réparer
3 le système judiciaire, car il est gravement endommagé.

4 **M. VALENTINO POLCHIES** : Pas juste --
5 travailler avec d'autres Nations. Comme, vous savez, les
6 États-Unis (inaudible) où réside notre peuple, vous voyez?

7 **MME BONNIE POLCHIES** : Mm-hmm.

8 **M. VALENTINO POLCHIES** : Et si une femme
9 autochtone est assassinée en Indonésie et que nous ne
10 sommes pas au courant -- vous savez, commençons par
11 travailler tous ensemble pour résoudre cette affaire.
12 Comme, (inaudible) [remonter à la source] et ~~espérer qu'ils~~
13 ~~vent~~ [espérer que ça ne va pas] continuer ou --

14 **MME BONNIE POLCHIES** : C'est vrai. Parce que,
15 je trouve -- nous devons respecter les lois en vigueur.
16 Nous devons (inaudible) [vivre conformément à la] loi sur
17 les Indiens. J'ai vécu toute ma vie en respectant cette
18 loi. Nous sommes sous la tutelle du gouvernement. Eh bien,
19 lorsque l'une de nos filles est portée disparue, pourquoi
20 ne font-ils rien pour découvrir ce qu'il s'est passé?
21 N'est-ce pas? C'est la raison d'être de cette loi, nous
22 protéger. Dès notre naissance jusqu'à notre mort, ils
23 contrôlent tous les aspects de notre vie.

24 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

25 **MME BONNIE POLCHIES** : N'est-ce pas? Mais,

1 pourquoi est-ce quand nos -- quand nos femmes sont portées
2 disparues que nous devons -- nous devons franchir des
3 barrières et surmonter tout un tas d'obstacles? Nos filles
4 sont assassinées, et personne ne semble s'en soucier.
5 J'espère simplement qu'ils pourront émettre certaines
6 recommandations et -- et faire -- et faire changer les
7 choses. Comme notre -- notre -- notre peuple, vous voyez,
8 nous avons tellement souffert, vous savez?

9 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

10 **MME BONNIE POLCHIES** : Et c'est -- j'ai juste
11 -- j'ai la foi. J'ai -- comme je l'ai dit, je veux
12 participer à la défense dans le cadre de cette Enquête
13 nationale depuis ~~trois~~ [de nombreuses] années, vous savez?
14 J'espère simplement qu'ils ont des conseils et qu'ils
15 pourront agir. N'est-ce pas? Je veux dire -- c'est -- il y
16 a des barrières qui se dressent, vous voyez? Et -- et la
17 justice, et -- et la façon dont la police gère les choses,
18 vous voyez ce que je veux dire? Et la sensibilité
19 culturelle constitue un problème majeur. Comme, la
20 compétence culturelle doit être un plus pour toutes les
21 forces de police et, vous savez, il y a tant de choses à
22 faire, vous voyez?

23 C'est juste, vous savez, cette mentalité,
24 vous voyez, le -- que certaines personnes continuent de
25 penser, « Oh, ce n'est qu'une autre fille indienne

1 assassinée ». Vous comprenez? Vous savez, c'est quelqu'un -
2 - la fille de quelqu'un, la sœur de quelqu'un qui ~~avez-vous~~
3 [la tante de quelqu'un], vous comprenez? C'est -- ce sont -
4 - ce sont tous des proches. Mais nous devons commencer à
5 traiter les gens avec respect. Et -- et la façon dont nous
6 devons être -- devons gérer les systèmes judiciaires et --
7 vous savez, le -- et vous savez, j'apprécie ce qu'il se
8 passe ici en Nouvelle-Écosse, où nous pouvons compter sur
9 des travailleurs de soutien judiciaire. Chaque province
10 devrait en avoir.

11 Vous savez, aucun Autochtone ne devrait
12 entrer dans une salle d'audience sans une personne de
13 soutien à ses côtés. Et c'est ce que j'aimerais voir dans
14 chaque province et territoire. Nos Autochtones ne devraient
15 pas se rendre dans ces salles d'audience, pour une justice
16 qui n'est même pas la nôtre, mais nous devons la supporter,
17 n'est-ce pas? Tout ça. Et j'aimerais simplement constater
18 certains changements, vous voyez? Il y a -- il y a un tas
19 de choses à faire. J'~~ai~~ espère [simplement] que des
20 recommandations seront formulées et mises en œuvre, vous
21 voyez? Je -- j'ai tout de même foi dans le gouvernement
22 libéral, vous savez?

23 Justin Trudeau l'a mentionné -- j'étais aux
24 réunions de l'APN lorsqu'il a déclaré qu'il y aurait une
25 Enquête nationale.

1 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

2 MME BONNIE POLCHIES : J'ai pleuré. Vous
3 comprenez? J'ai pleuré. Parce que nos femmes et nos filles
4 le méritent. ~~Nous sommes~~ [et notre] peuple bispirituel.
5 ~~Nous n'avons que ça et nous~~ [des hommes ont disparu] ici,
6 et nos garçons ne peuvent pas être abandonnés non plus,
7 vous comprenez? J'espère simplement que, vous savez, le --
8 et -- et les personnes soient traitées avec respect dans,
9 comme je l'ai dit, dans le cadre de ces processus. Et,
10 évidemment, vous n'avez pas à expliquer aux familles la
11 totalité du processus, mais au moins les tenir informées.
12 Les tenir au courant, vous voyez? Elles veulent -- nos
13 proches qui ont été assassinés ou sont portés disparus, ils
14 doivent être reconnus, n'est-ce pas? Parce qu'ils ne sont
15 pas -- nous ne sommes pas -- nous ne sommes pas traités de
16 la même façon.

17 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

18 MME BONNIE POLCHIES : Vous savez, et
19 j'espère juste qu'avec toutes ces années [audiences], et
20 tout ce qui se passe autour, les recommandations qui en
21 découleront -- seront mises en œuvre. Qu'ils écouteront les
22 familles et qu'ils essaieront de réparer les erreurs que
23 nous subissons depuis des années.

24 MME DARIA BOYARCHUK : D'un point de vue
25 personnel, comment voulez-vous que la Commission vous aide?

1 **MME BONNIE POLCHIES** : Personnellement -- je
2 mène mes propres combats. Vous comprenez? J'ai -- mon père
3 est allé au pensionnat indien. (~~Inaudible~~) ~~ils~~ [et nous]
4 savons tous les horreurs qu'il s'y passait, mais quand mon
5 père a quitté le pensionnat indien, il est directement
6 rentré dans les Forces canadiennes. Et il a rencontré ma
7 mère, et ils ont eu six enfants. Eh bien, il a quitté
8 l'armée de ~~toute façon pour~~ (~~inaudible~~) [et est allé aux
9 États-Unis], comme la plupart des Autochtones de la côte
10 atlantique. Nous allons tous à Boston ou autre part pour
11 travailler.

12 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

13 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous comprenez? Donc
14 nous -- nous sommes allés dans -- le Connecticut pendant un
15 moment, et mon père était très violent, vous savez? Et il -
16 - ma mère en est arrivée à un tel point qu'elle a dit, --
17 elle était fatiguée de tout ça, qu'elle est partie. Elle
18 est partie chercher ~~pour une balade~~ [du lait] une nuit et
19 n'est jamais revenue. Donc voilà, mon père avec six
20 enfants. Il a dit, « Je dois rentrer à la maison dans le
21 Nouveau-Brunswick, dans ma réserve où je peux obtenir de
22 l'aide ». Donc il nous a emmenés, ses six enfants, dans la
23 Première Nation de Woodstock. Une fois que -- j'avais neuf
24 ans quand j'ai appris que j'étais autochtone. Vous
25 comprenez, je ne savais même pas que j'étais autochtone,

1 parce qu'il n'avait pas, vous voyez, il ne savait pas -- il
2 ne voulait pas que nous en sachions plus sur notre culture.
3 Ils ne voulaient pas que nous apprenions notre langue.

4 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

5 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous comprenez? Il
6 n'était pas fier de la personne qu'il était. Mais il ne
7 parlait jamais du pensionnat indien. Jamais. Ouais. Il nous
8 a emmenés à Shubi (ph) une année, et il nous a emmenés à
9 l'école et il a dit, « C'est ici qu'ils t'emmènent ~~les~~
10 ~~vraiment~~ [quand tu es] méchant ». Donc, vous continuez
11 ~~revenez~~ [d'agir], et j'étais celle qui avait toujours des
12 problèmes. J'étais celle-là, parce que je -- j'étais une
13 battante. Je l'ai toujours été.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

15 **MME BONNIE POLCHIES** : Il a dit, « C'est ici
16 que tu vas te retrouver ». Il m'a regardée, « OK. Ce n'est
17 pas très grave ». Je ne savais même pas ce que c'était.

18 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

19 **MME BONNIE POLCHIES** : ~~Eh bien,~~ j'étais
20 (inaudible) alors [je ne savais pas ce que c'était, ni
21 rien], vous voyez? Comme je l'ai dit, j'avais neuf ans. Et
22 ma mère est revenue sans rien dire du Connecticut alors que
23 mon père était à l'hôpital et elle a pris deux des bébés.
24 Donc, elle a dit, « Je ne peux pas vous prendre ~~sur~~ [tous]
25 les six. Je ne peux en prendre que deux », donc les quatre

1 plus vieux, j'ai dit (inaudible) [mes frères et sœurs].
2 Sept, huit, neuf et dix ans à l'hôpital (inaudible) [nous
3 quatre sommes restés] avec mon père. Et ensuite, je me suis
4 dit -- « Tu sais comme il est violent et tout ça, et tu
5 laisses tout de même tes enfants derrière toi? ».

6 J'ai été fâchée contre elle pendant
7 longtemps, vous savez? Mais j'ai encaissé les coups, de
8 nombreux coups -- de violence de sa part, parce que j'étais
9 la battante [celle qui le provoquait]. J'étais celle qui,
10 vous savez, il a toujours dit que j'étais la fille du
11 livreur de lait. Et je sais pourquoi, parce que j'étais un
12 peu différente de mes autres (inaudible), peut-être que
13 c'était vrai, je ne sais pas, mais j'étais toujours celle
14 qui ne me laissait pas faire, vous voyez? Il disait, « Tu
15 ne peux pas te battre contre le monde entier ». J'ai
16 entendu ça toute ma vie, « Tu ne peux pas te battre contre
17 le monde entier ». Ouais. Parce que, j'ai dit, « Comment --
18 vous savez, comment la vie dans la réserve peut-elle être
19 ainsi? ». Vous savez, avec autant de violence. J'ai été
20 agressée dans cette réserve, vous savez?

21 **MME DARIA BOYARCHUK :** Mm-hmm.

22 **MME BONNIE POLCHIES :** Je -- je craquerais
23 bien parfois [j'ai presque été violée une fois]. J'ai dit à
24 mon père, j'ai dit, « Tu sais que ton meilleur ami a essayé
25 de me violer? J'avais 14 ans ». « Mon ami serait incapable

1 de faire ça. » Vous savez, il ne m'a pas crue. Donc j'ai
2 simplement continué et, oh, j'ai essayé -- essayé de me
3 faufiler dans un cours de langue et j'ai été frappée. J'ai
4 tenté de confectionner des paniers, (inaudible) paniers. Je
5 les ai ramenés à la maison, j'étais si fière. ~~Nous étions~~
6 [il les a brûlés] vous savez, il a dit, « Tu n'as pas
7 besoin -- tu n'as pas besoin de connaître ta culture ». Ça
8 e'est où nous avons commencé [va seulement te détruire].

9 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc, pensez-vous que
10 ce type de comportement, ce genre de traitement et de déni
11 de la culture indienne était une conséquence du pensionnat
12 indien (inaudible)?

13 **MME BONNIE POLCHIES** : Oh, je sais que ça
14 l'était. Je sais que ça l'était. Parce que quand j'avais
15 15 ans, ma sœur plus âgée s'est mariée.

16 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

17 **MME BONNIE POLCHIES** : Et ma grand-mère a
18 dit, « Allez, on doit emballer ses affaires ». J'ai
19 demandé, « Pourquoi? ». J'ai dit, « Ouais. Elle se marie,
20 mais je ne pensais pas qu'elle déménagerait ». Elle a
21 répondu, « Non. Elle n'est plus une Autochtone ». J'ai dit,
22 « Que veux-tu dire par elle n'est plus une Autochtone? ».
23 « Elle est mariée à un homme qui n'est pas un Autochtone,
24 donc elle n'est pas --

25 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

1 **MME BONNIE POLCHIES** : -- elle ne l'est plus
2 non plus. » J'ai dit, « Quoi? ». Et c'est là que j'ai
3 découvert [la loi sur les Indiens]. J'ai dit, « Ce n'est
4 pas juste ». Et je -- ~~je sais comment~~ (~~inaudible~~) [j'ai
5 hurlé sur] mon père, je lui ai dit, « Qu'est-ce que c'est
6 que cette loi sur les Indiens et pourquoi -- pourquoi
7 devons-nous la respecter? ». Et vous savez, et j'ai dit --
8 et j'ai dit, « C'est fini ». Et j'avais supporté assez de
9 coups. J'en avais tellement assez de tout ça que j'ai
10 quitté la maison. J'ai quitté l'école. J'ai quitté la
11 maison. Vous savez, je (~~inaudible~~) [passais d'un endroit à
12 l'autre] et j'ai vécu dans la rue pendant deux ans. Vous
13 n'imaginez pas tout ce qu'il faut faire pour trouver un
14 endroit où dormir, vous savez?

15 Je buvais. [mais je n'ai jamais consommé de
16 drogue] ~~Et comme, tout le monde était saoul.~~ Mais je --
17 vous savez -- je savais que l'alcool était pour moi --
18 qu'il me permettait de continuer. Mais -- et puis, j'ai
19 dit, vous savez, je pensais que mon père avait l'alcool
20 mauvais. Vous n'avez pas besoin de travailler dur. Non.
21 C'est comme ça et vous ne pouvez pas changer les faits.
22 Vous savez, j'ai dit, « Ce n'est pas juste ».

23 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

24 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous savez, et je vois
25 dans ma communauté comment les femmes autochtones ont été

1 traitées, mais -- et j'ai dit, « Ce n'est pas juste ». Vous
2 savez, et c'est comme -- donc ce sont deux années passées
3 dans différentes communautés, à voir des choses
4 différentes, à vivre dans la rue, et tout ça. Et c'était,
5 wow. Et ça -- et encore, vous savez, encore aujourd'hui, je
6 continue de me battre où ~~nous pouvons~~ [je dois] me battre,
7 vous voyez? Et c'est comme, vous comprenez -- mais j'ai
8 fini par revenir à la réserve.

9 **MME DARIA BOYARCHUK :** Mm-hmm.

10 **MME BONNIE POLCHIES :** Et puis, j'ai
11 rencontré ce gars. Et nous avons commencé à sortir
12 ensemble. J'avais 18 ans et il était mon roc. Il m'a aidée
13 à traverser beaucoup de choses. Et sans lui, je serais
14 probablement morte. Je sais que je le serais. Donc -- donc
15 c'est là que j'ai appris ce qu'était la loi sur les Indiens
16 et quelles étaient toutes les réglementations que nous
17 devions respecter en tant qu'Autochtones.

18 Je connais les problèmes que -- que
19 certaines des femmes ont traversés, et, à un moment, vous
20 savez, nous devons tous affronter à nos démons. Mais avec
21 ce roc à mes côtés, je peux tout surmonter, aller de
22 l'avant. Il est là. Et il est l'Autochtone le plus
23 compréhensif que j'aie jamais rencontré -- mon père ne
24 voulait pas que je marie un Autochtone. Il me disait, « Tu
25 ne peux pas épouser un Autochtone. ~~Tout va~~ [Il va seulement

1 te faire vivre un enfer]. Les Autochtones ~~sont~~ [ne sont
2 pas] bons... ». Mais je n'ai appris cette histoire
3 qu'après son décès, quand ma tante me l'a racontée.

4 Ils étaient ensemble au pensionnat indien de
5 Shubenacadie. Et elle m'a raconté les problèmes qu'il avait
6 eus, et ce qu'il avait dû surmonter. Donc, je ne lui en
7 veux pas. J'en veux au système, vous comprenez? Et c'est --
8 il m'a fallu longtemps, parce que je détestais mon père, il
9 était tellement violent. Je détestais ma mère de nous avoir
10 abandonnés dans cette situation. Il m'a fallu longtemps
11 pour accepter ça. Et, comme j'ai dit, ~~le fait~~ [avec Val]
12 ~~qui m'écoute~~ à mes [côtés] et comme j'ai dit, je lui ai
13 dit, « Val, je -- je dois aller manifester. Cette femme se
14 bat pour avoir un foyer. Elle n'a nulle part où aller ». Et
15 Val sera à mes côtés pour me soutenir.

16 **MME DARIA BOYARCHUK :** Mm-hmm.

17 **MME BONNIE POLCHIES :** Sur nos 35 années de
18 mariage, j'ai -- j'ai participé à bon nombre de
19 manifestations. Il -- il est venu avec moi quelques fois.
20 Mais, je veux dire, il a été là, et il sait que je ne fais
21 pas ça pour moi, vous comprenez? Je le fais pour aider
22 d'autres femmes. C'est de cette façon que je m'aide moi-
23 même. Donc c'est quelque chose que j'ai, que -- j'ai
24 l'impression d'avoir besoin de le faire. Et ça peut ~~mettre~~
25 (~~inaudible~~) [continuer], vous voyez? Et c'est comme --

1 lorsque nous avons quitté la communauté un moment, en 1999,
2 notre -- notre plus jeune enfant avait des pensées
3 suicidaires. Et j'ai dit, « Le système ne va pas s'occuper
4 de notre enfant. Nous devons trouver une école ~~où il va~~
5 aller [où il va pouvoir apprendre] ... ». Parce que je sais
6 à quoi ressemblaient les systèmes scolaires. Je n'ai pas
7 non plus un bon souvenir de mes années d'école. Et j'ai
8 dit, « Ils ne vont pas prendre notre enfant ».

9 Donc, nous sommes allés à Halifax pendant
10 13 ans pour qu'il soit scolarisé, vous savez? Et c'était
11 ~~cette école — cette école, vous savez~~ [la meilleure chose,
12 la meilleure chose pour lui, aujourd'hui nous avons]
13 (inaudible) avions un fils dont nous sommes tellement
14 fiers. C'est notre grand chéri adoré.

15 **M. VALENTINO POLCHIES** : Mm-hmm.

16 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

17 **M. VALENTINO POLCHIES** : Mm-hmm.

18 **MME BONNIE POLCHIES** : Mais c'est un homme
19 autochtone fort avec un cœur énorme, comme son père. Il a -
20 - il est -- quand nous avons décidé -- Val a pris sa
21 pension en 2012 et j'ai dit, « Il est temps de rentrer à la
22 maison ». Notre fils avait obtenu son diplôme, et j'ai dit,
23 « Tu sais, l'heure est venue de rentrer à la maison. Nous
24 devons rentrer à la maison ». Et j'ai ajouté, « C'est là où
25 se trouve notre peuple... ». Eh bien, lorsque nous sommes

1 revenus à la maison, nous étions comme des étrangers, vous
2 voyez? Parce que nous étions partis et avions reçu une
3 éducation. Nous sommes partis et avons pris, vous savez, la
4 communauté a eu l'impression, je veux dire, c'est -- c'est
5 une communauté tellement mixte. Vous savez, je veux dire
6 que la langue a disparu. Vous voyez, il ne reste ~~quelques~~
7 (~~inaudible~~) [qu'une poignée] d'Autochtones parlant la
8 langue. Il n'y a -- il n'y a aucune culture. Il n'y a rien.
9 Non, et vous savez, j'étais contrariée. Et j'ai dit à Val,
10 « Je suis vraiment contrariée ». Vous savez, nous avons
11 une maison là-bas. Mais, elle -- elle a été touchée par les
12 eaux usées. Le chef et le conseil ne l'ont pas réparée.

13 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

14 **MME BONNIE POLCHIES** : Vous comprenez? Donc
15 nous -- parce que je suis une Autochtone forte, les femmes
16 dans ma communauté -- le chef du conseil a toujours eu une
17 dent contre nous, parce que je me rebellais et n'étais pas
18 d'accord avec lui. « Nous ne pouvons pas traiter les femmes
19 comme ça », vous savez? Et nous n'avons jamais été du même
20 avis que les politiciens de notre communauté, vous voyez?
21 Et quand je suis revenue, j'ai dit, « Vous savez, je suis
22 vraiment consternée que nos enfants n'apprennent pas la
23 langue et la culture, notamment si la seule école de notre
24 communauté constitue le point de départ. La garderie, la
25 maternelle ».

1 Donc, j'ai dit à Val, je lui ai dit, « Tu
2 sais quoi? Ce bâtiment n'a pas été réservé, désigné comme
3 bâtiment spécifique. Nous avons besoin d'une maison ». Donc
4 nous avons occupé le bâtiment de la garderie.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

6 **MME BONNIE POLCHIES** : Pas seulement parce
7 que nous voulions une maison, mais parce que ~~e'était le~~ [il
8 n'y avait] ni langue ni culture là-bas. Donc j'ai dit, « Je
9 n'abandonne pas -- je veux qu'ils apprennent leur langue et
10 leur culture, et ça, dès la maternelle », vous voyez? Nous
11 avons des enfants de deux à cinq ans, ils devraient être
12 fiers de qui nous sommes, vous voyez? Et qu'ils ne soient
13 pas, pas blanchis, si on peut dire. J'ai dit, « ~~Pourquoi ne~~
14 ~~vous inquiétez vous pas qu'il soit~~ [toute ma communauté]
15 est-elle devenue blanche? ». Vous savez, et je -- et Val ne
16 voulait vraiment pas le faire, mais il m'a soutenue et ~~ils~~
17 [nous] y sommes allés. Il a fallu une injonction judiciaire
18 pour nous mettre dehors cinq jours plus tard, mais nous
19 avons montré de quoi nous étions capables.

20 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

21 **MME BONNIE POLCHIES** : Nous ~~l'avions~~
22 ~~mentionné~~, nous avons [finalement] eu notre maison. Et
23 notre langue et notre culture y sont apprises. Et vous
24 savez, ~~je suis à la tête~~ [je me suis présentée] au conseil
25 et j'ai -- j'y suis entrée. Et je me suis assuré que ces

1 enfants puissent apprendre la (inaudible) culture, vous
2 voyez? Et peu importe ce que je décidais de faire
3 (~~inaudible~~) [Val était là. J'ai dit, « Val, je suis bloquée
4 sur l'autoroute »] ~~et maintenant je suis (inaudible) l'île.~~
5 ~~‡~~ [Ils] m'ont pris ma carte fiscale.

6 **MME DARIA BOYARCHUK :** Mm-hmm.

7 **MME BONNIE POLCHIES :** Vous savez, ma carte
8 de statut. Il a dit -- parfois il ne venait pas avec moi,
9 mais ce n'est rien. Il me soutenait ~~et m'a donné~~
10 (~~inaudible~~) [en restant avec] les enfants. Donc ~~vous avez~~
11 [nous avons] fait des choses étonnantes au fil des années.

12 **MME DARIA BOYARCHUK :** C'est si beau
13 (~~inaudible~~) que vous soyez ensemble depuis si longtemps.

14 **MME BONNIE POLCHIES :** Ouais.

15 **MME DARIA BOYARCHUK :** 35 ans, et en plus
16 d'être là l'un pour l'autre.

17 **MME BONNIE POLCHIES :** Mm-hmm.

18 **MME DARIA BOYARCHUK :** De vous soutenir.

19 **MME BONNIE POLCHIES :** Ouais. Ouais.

20 **M. VALENTINO POLCHIES :** Pour moi, tout ça
21 ~~implique qu'il y a — qu'il n'y a pas (inaudible) dans ce~~
22 ~~monde qui a voyagé partout~~ [avec des femmes aborigènes et
23 autochtones qui ont été assassinées ou autre --]

24 **MME DARIA BOYARCHUK :** Mm-hmm.

25 **M. VALENTINO POLCHIES :** -- pour moi, selon

1 mon avis personnel, tout ça éclate [se réduit] à du
2 racisme. C'est l'argument ultime pour moi, vous voyez?

3 **MME BONNIE POLCHIES :** Mm-hmm.

4 **M. VALENTINO POLCHIES :** Parce que nous
5 ~~obtenons finalement de nouvelles choses~~ [là ou non vivons]
6 en ville, c'est en pleine ceinture biblique d'une région --

7 **MME BONNIE POLCHIES :** Mm-hmm.

8 **M. VALENTINO POLCHIES :** -- à trois autres
9 [cents] kilomètres. C'est vraiment différent des autres
10 endroits du monde.

11 **MME BONNIE POLCHIES :** Mm-hmm.

12 **M. VALENTINO POLCHIES :** Et c'est très
13 raciste. Et nous faisons tous l'objet de préjugés. Et il
14 n'y a pas de communauté. Je pense que c'est -- c'est
15 ~~l'ensemble de~~ l'Église [épiscopale], l'Église catholique --
16 toutes ces Églises différentes qui composent cette ceinture
17 biblique. Et, ah ouais, j'ai ~~(inaudible)~~ [aimez vos
18 voisins, aimez-vous vous-même]. Mais je ~~l'ai vu directement~~
19 ~~comme j'ai dit~~, [j'avais l'habitude d'aller à l'église, je
20 -- je ~~(inaudible)~~ le [j'ai été élevé dans la religion]
21 catholique, mais je n'ai jamais été pratiquant, car mes
22 parents, non ils ne voulaient pas, que Dieu le garde et
23 tout ça. (Inaudible) écoute l'organisation religieuse.

24 **MME BONNIE POLCHIES :** Mm-hmm.

25 **M. VALENTINO POLCHIES :** Ouais. Une sorte de

1 [retrait] (inaudible), et comment nous -- je -- je ne sais
2 même pas comment faire ça, mais beaucoup de culture, qui
3 était (inaudible). J'ai toujours -- et si je ne savais pas
4 (inaudible) et que (inaudible) Je n'ai jamais --
5 (inaudible). Ce n'est pas comme si je l'avais déjà fait. Et
6 c'est mon -- mon argument pour --

7 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

8 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- si vous vouliez
9 quitter les hommes comme (inaudible). (Inaudible) hommes
10 (inaudible) c'est ce qu'il se passe avec les gens qui sont
11 tués, peu importe. ~~J'aimerais entendre ce qu'ils ont,~~
12 [l'autre jour, j'étais à l'audience] de l'homme que j'ai
13 mentionné ici. Ces personnes ~~avec elle,~~ [qui] tuent nos
14 femmes.

15 **MME DARIA BOYARCHUK** : Ouais.

16 **M. VALENTINO POLCHIES** : Bon sang! Je ne suis
17 pas (inaudible). Je suis -- je suis (inaudible) tranché la
18 gorge de quelqu'un (inaudible) [elle ne pesait que
19 45 kilos]. Et cette télévision, je - je suis d'accord avec
20 ce qui (inaudible) dit l'autre jour, c'est (inaudible)
21 [lâche] très (inaudible) [lâche]. Mais -- et moi-même,
22 c'est ~~ce qui est arrivé~~ (inaudible) [je dois évacuer, je
23 dois me détacher]. Mais -- mais ~~hors~~ [j'étais] dans l'armée
24 aussi, mais je -- ~~j'aimerais~~ (inaudible) [travillais avec
25 des Allemands, je travaillais avec]. Des Afro-Canadiens,

1 des Américains, peu importe comment vous les appelez. Et
2 chaque nationalité, mais je n'ai jamais porté aucun préjugé
3 (inaudible) qui --

4 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

5 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- bla, bla, bla,
6 bla. Pas (inaudible) là, mais je n'ai jamais, jamais. J'ai
7 dit, et -- et des Indiens, beaucoup d'Indiens. Je connais
8 beaucoup d'Italiens que je n'aime pas, mais vous savez,
9 tous les -- ils sont tous les mêmes. Non, je ne dis pas
10 (inaudible) tout le monde est (inaudible) comme moi. Un
11 monde joyeux. (~~Inaudible~~) [Faisons tous la paix, asseyons-
12 nous tous à une table et] ~~et c'est tout (inaudible) ce que~~
13 ~~nous~~ partageons le pain. Donc nous y sommes allés -- vous
14 êtes d'Allemagne, vous êtes de France, vous êtes de -- et
15 c'est très bien, tout est beau et joli. C'est (~~inaudible~~)
16 [du bavardage, vous savez]. C'est le genre de personne que
17 je suis pourtant.

18 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

19 **M. VALENTINO POLCHIES** : Et tous mes amis
20 (inaudible), c'est du racisme. Ça n'est -- ce n'est -- le
21 système n'avait rien à voir avec le racisme, mais ce -- mon
22 argument est le racisme. Et comme cette année, l'année
23 d'avant, après le -- statut d'autochtone, sa -- sa sœur est
24 (inaudible). ~~Ce n'est pas -- et c'est un (inaudible).~~
25 (inaudible) [une fois que vous mariez un homme blanc, vous

1 n'êtes plus une] Indienne. ~~C'est une Indienne, ah,~~ [elle
2 est née Indienne enfin!] Je veux dire, comment voulez-vous
3 -- juste (~~inaudible~~) [vous n'êtes plus Indienne, je suis
4 désolé]. Elles ne sont pas beaucoup (~~inaudible~~), donc vous
5 savez, (~~inaudible~~). Comme je l'ai dit, elles
6 n'appartiennent plus à notre culture. Ce n'est que du
7 racisme. Et même certaines célébrités à la télévision, on
8 dirait que -- je (~~inaudible~~) [veux une] carte fiscale.
9 (~~Inaudible~~) je veux cette carte, vous voyez? Cette
10 (~~inaudible~~) vous savez, j'ai dit, c'est une sorte de
11 (~~inaudible~~). Pour rire, ils en ont parlé à la télévision
12 nationale, vous savez? Et ce sont les médias nationaux
13 pourtant. (~~inaudible~~) ~~tout le Mexique~~ (~~inaudible~~) [Mettez-
14 vous à notre place et nous verrons à quel point vous voulez
15 être] indien.

16 Ce n'est que ça, du racisme, n'est-ce pas? À
17 ce moment-là, j'avais dix ans, mon père avait (~~inaudible~~)
18 télévision. J'avais 16, 17 ans lorsqu'il a eu une
19 télévision. Et j'avais l'habitude de regarder de vieux
20 films d'Indiens et de cowboys. Maintenant, ~~vous savez~~
21 ~~lequel était~~ [j'ai toujours tenu avec les] cowboys, parce
22 qu'ils gagnaient toujours, vous voyez? Maintenant, c'est
23 (~~inaudible~~) cowboy. Allez, achève cet (~~inaudible~~) [Indien].

24 **MME DARIA BOYARCHUK** : Le --

25 **M. VALENTINO POLCHIES** : (~~Inaudible~~) vous

1 **Mme BONNIE POLCHIES** : Nous sommes venus pour
2 qu'ils reconnaissent ~~cette~~ fille [Beverly].

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

4 **MME BONNIE POLCHIES** : Parce que nous
5 essayons de la faire inscrire sur la liste depuis
6 longtemps.

7 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

8 **MME BONNIE POLCHIES** : Mais, parce qu'elle a
9 traversé cette frontière --

10 **MME DARIA BOYARCHUK** : C'est vrai.

11 **M. VALENTINO POLCHIES** : (Inaudible)

12 **MME BONNIE POLCHIES** : -- vous savez, c'est
13 ce qu'on m'a dit, vous voyez? Elle a quitté sa communauté
14 et elle a été tuée aux États-Unis? Eh bien, ça n'est -- ce
15 ne sont pas nos frontières, n'est-ce pas?

16 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

17 **MME BONNIE POLCHIES** : Donc, nous ne
18 reconnaissons pas les frontières.

19 **MME DARIA BOYARCHUK** : Ouais.

20 **M. VALENTINO POLCHIES** : C'est également à ce
21 moment-là que j'ai perdu mon ~~mon~~ ~~quand~~ ~~quand~~ (inaudible)
22 normes [le statut de femme parce qu'elle a marié un homme
23 qui n'était pas autochtone], je ~~devrais~~ (inaudible) --

24 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

25 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- ~~et ils m'ont~~

1 ~~envoyé à~~ [et c'est pareil pour] cette frontière, vous
2 voulez traverser une frontière? ~~Vous ne quittez plus~~ [vous
3 n'êtes donc plus Indien]. Vous regardez de ce côté.

4 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais.

5 **M. VALENTINO POLCHIES** : Vous pensez qu'il y
6 a
7 un --

8 **MME BONNIE POLCHIES** : Non, nous continuons
9 de faire pression et d'espérer, au moins ici, avec les
10 rapports d'autopsie, vous voyez? Parce que les -- les trois
11 personnes qui étaient avec elle cette fin de semaine-là,
12 elles sont toutes mortes. Comme je l'ai dit, elles ont
13 toutes -- comme je l'ai dit, si elles avaient été
14 impliquées dans son décès, le karma ~~s'en chargera~~ [les a
15 rattrapées].

16 **M. VALENTINO POLCHIES** : Mm-hmm.

17 **MME BONNIE POLCHIES** : C'est comme ça que
18 nous prenons la chose, parce qu'aucune d'entre elles n'a
19 parlé à la famille. Donc elles -- si -- si elles savaient
20 ce qui lui était arrivé, elles
21 -- elles ont emporté la vérité dans leur tombe.

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

23 **Mme BONNIE POLCHIES** : Mais peut-être que
24 nous voulons juste connaître la vérité --

25 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

1 **MME BONNIE POLCHIES** : -- sur ce qu'il s'est
2 réellement passé.

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Consulter le rapport
4 d'autopsie et --

5 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais, même ça, n'est-
6 ce pas?

7 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

8 **MME BONNIE POLCHIES** : Parce que comme je
9 l'ai dit, peut-être -- nous essayons et nous avons cette
10 énergie [image] dans notre esprit tout le temps ~~d'elle~~
11 [dans notre tête . . .].

12 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

13 **MME BONNIE POLCHIES** : ~~And~~ identifier son
14 corps à la morgue. Vous savez, nous -- nous voyons ça.

15 **M. VALENTINO POLCHIES** : De temps en temps,
16 dans la communauté, quelqu'un nous accoste et demande,
17 « Avez-vous découvert ce qui est arrivé à votre sœur? ».
18 « Non? » ~~« Vous devriez parler à (inaudible). [Vous~~
19 ~~devriez parler à un tel ou un tel, il pourrait savoir~~
20 ~~quelque chose.] Cet homme sait peut-être quelque chose à~~
21 ~~son sujet. »~~ Et [ensuite, nous nous rendons chez un tel]
22 (inaudible) qui n'a aucun -- aucun souvenir de ça, parce
23 que --

24 **MME BONNIE POLCHIES** : Ouais.

25 **M. VALENTINO POLCHIES** : -- (inaudible). Et

1 M. VALENTINO POLCHIES : -- pas--(inaudible)
2 [ça n'a jamais rien donné].

3 MME DARIA BOYARCHUK : Ouais. Y a-t-il autre
4 chose que vous aimeriez partager?

5 M. VALENTINO POLCHIES : Je n'ai pas
6 (inaudible).

7 MME BONNIE POLCHIES : Non.

8 MME DARIA BOYARCHUK : OK. OK. Merci pour le
9 courage dont vous avez fait preuve aujourd'hui. Si votre
10 voix -- je pense que vous -- votre voix a été entendue.
11 Votre histoire a été racontée. Vous -- ouais?

12 MME BONNIE POLCHIES : Merci. C'est --

13 MME DARIA BOYARCHUK : Merci (inaudible).

14 M. VALENTINO POLCHIES : Bonnie (inaudible)
15 dit que je suis son roc, mais je ne me ~~perçois~~ [considère]
16 pas comme tel, mais elle est à mes côtés depuis 35 ans. Et
17 vous savez quoi? Et parfois, je dois la remettre en place,
18 mais ça (inaudible) ~~fonctionne si vous pouvez l'obtenir~~
19 [nous le gardons pour nous] (rires).

20 MME BONNIE POLCHIES : Ouais, c'est ça.
21 Ouais.

22 MME DARIA BOYARCHUK : Merci beaucoup.

23 M. VALENTINO POLCHIES : Merci.

24 MME BONNIE POLCHIES : Merci.

25 --- L'audience est ajournée à 12 h 36.

26

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Anja Curuvija, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Anja Curuvija

Le 8 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.